

JAZZDOR / A HAGUENAU ET ILLKIRCH

Si Prévert était un jazzman



Frédéric Pierrot a porté la prose de Prévert, sublimée par le jazz d'Henri Texier. (Photo DNA—Jean-François Badias)

C'est au théâtre de Haguenau que *Prévert blues* a été donné, dans le cadre du festival Jazzdor. Mardi, ce long spectacle de plus de deux heures, a réuni les textes de Jacques Prévert et le jazz d'Henri Texier. Un « jazz-théâtre » également joué à l'Illiade, hier soir.

Ce n'est pas le Prévert enseigné dans les écoles primaires que le public du Jazzdor était venu entendre, pas plus que les complaints – aussi belles soient-elles – d'un Texier qui sait se faire parfois nonchalant. Non, c'est le Prévert tourmenté et en colère que le comédien Frédéric Pierrot a porté sur scène, offrant sa bouche et son corps entier à la prose du poète et scénariste, auteur *Des Feuilles Mortes*.

Alors, le jazz c'est énervé sous l'écriture d'un Texier que l'on sent proche de l'homme à l'imperméable, la gauloise au bec. C'est d'ailleurs dans cette tenue que les cinq musiciens se sont présentés sur scène, sans doute en signe de respect. Un jazz venu sublimer la prose de Prévert, grâce à la contrebasse ténébreuse d'Henri Texier, aux cuivres affolés de Sébastien Texier, à la guitare versatile de Manu Codjia et à la batterie, tantôt martiale, tantôt délicate de Christophe Marguet.

Comme une grosse colère

Bien entendu, le thème de la musique a été abordé, tout comme la culture, d'ailleurs aussi chère à Prévert qu'à Texier. Celle que diffuse « *la boutique du bouquiniste du Quartier Latin* ». Et la musique se fait plus feutrée, presque apaisée, simplement nostalgique. Mais lorsque Prévert parle de ses contemporains, il se fait critique et épingle la cupidité, l'avarice et les travers du genre humain. Alors le jazz s'emporte, devient tonitruant comme une grosse colère, un orage de grêle qui refuse de s'éloigner...

Mais le jazz se calme, finalement, et devient tristement blues, lorsque le comédien aborde la faim, celle qui ronge un homme de l'intérieur, sans espoir... Qu'il repasse sa chemise ou qu'il épluche des pommes de terre, Frédéric Pierrot, porte haut le verbe de Prévert, même habillé en femme.

Dans ce « jazz-théâtre » fusionnel, fait de mots et de notes, *Prévert Blues*, égraine les sentiments de l'auteur de *Paroles*, portées par les compositions de Texier. Entre tendresse, réflexions philosophiques et engagement social, Jacques Prévert, contemporain de la naissance du jazz, s'exprime comme rarement on l'aura entendu. Certaines oreilles n'y étaient pas préparées.

Hervé Keller

► **Aujourd'hui à Jazzdor :** Jean-Charles Richard à 18 h à la Médiathèque Strasbourg-centre. David Murray Cuban Ensemble joue Nat King Cole à 20 h 30 à la Salle des fêtes de Schiltigheim. © 03 88 36 30 48. www.jazzdor.com